



**FÉRIE MAJEURE :**  
**« Ô RAMEAU DE LA TIGE DE JESSÉ » – A**  
**Frère Antoine-Emmanuel**

**Jg 13, 2-7.24-25 ; Ps 70 ; Lc 1, 5-25**

19 décembre 2013  
Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### **Quand la liturgie devient source**

Aujourd'hui, nous entendons l'annonce faite à Zacharie.

Il y a d'autres annonces dans l'Écriture.

L'annonce à Abraham à Haran.

L'annonce à la femme de Manoah  
dans un champ (cf. Jg 13,9).

L'annonce à Isaïe dans le temple.

L'annonce à Jérémie à Jérusalem.

L'annonce à Amos qui s'occupait du bétail.

L'annonce à Marie à Nazareth

L'annonce à Joseph dans son sommeil.

La particularité de l'annonce faite à Zacharie  
est qu'elle a eu lieu dans un contexte liturgique.

Zacharie est dans sa semaine de service liturgique  
au temple de Jérusalem :

Le contexte est grandiose.

Il entre dans le « Saint » et offre l'encens.

Zacharie est un homme juste.

Avec sa femme, ils ont une conduite irréprochable :

*ils suivent tous les commandements*

*et observances du Seigneur*

*de manière irréprochable (Lc 1,6).*

Ce qui est déroutant,

c'est que cet homme irréprochable  
sort muet du temple...

Au lieu de sortir de la liturgie

en proclamant les merveilles de Dieu,

il doit faire des signes pour essayer de se faire comprendre.

Impossible de chanter et de louer Dieu.

Pourquoi ?

Parce que Zacharie n'a pas cru à la Parole de Dieu.

Zacharie ne remet pas en question  
que ce soit un ange qui lui parle.  
Il n'est pas en train de se demander  
s'il a une hallucination.  
Simplement, il ne croit pas  
que Dieu puisse lui donner un fils...  
Il est trop vieux et Élisabeth est trop vieille.

Il ne dit pas comme les parents de Samson :  
nous croyons... mais dis-nous  
comment nous devons prendre soin de cet enfant ?

Il ne dit pas comme Marie :  
Je crois mais dis-moi  
comment je vais concevoir.

Il dit : « D'après quoi connaîtrai-je cela ? »  
Et ce n'est pas une demande de signe  
de quelqu'un qui croit, comme Abraham (cf. Gn 15,8),  
mais une demande de signe de quelqu'un qui ne croit pas.

Cela nous questionne,  
nous tous qui célébrons régulièrement la liturgie.  
Quel accueil faisons-nous  
à la Parole de Dieu dans la liturgie ?

Il est probable que nous ne bénéficions pas  
d'apparitions d'anges,  
mais le Seigneur nous parle...

Certes, nous ne pouvons pas avoir une concertation continue  
qui analyse avec la tête chaque parole de la liturgie,  
mais il s'agit de vivre la liturgie avec un cœur attentif,  
de nous laisser féconder par la Parole...

Nous ne venons pas ici  
pour accomplir froidement un devoir religieux,  
nous venons pour être visités et fécondés.

Est-ce qu'aujourd'hui tu as accepté  
de te laisser surprendre par le Seigneur ?

La liturgie n'est pas d'abord notre œuvre !  
Ne nous accaparons pas la liturgie.

Elle est l'œuvre de Dieu  
dans laquelle nous nous plongeons.

\*

Nous pourrions aujourd'hui choisir  
d'entrer dans les célébrations liturgiques de Noël  
avec ce désir, cette écoute intérieure.  
D'entrer dans chaque célébration avec :  
« Seigneur, je viens pour me laisser féconder ».

Il y a en moi, par grâce, la virginité de Marie ;  
je te l'offre pour que tu y déposes ta Vie.  
Il y a en moi la stérilité d'Élisabeth.  
Je te l'offre aussi  
pour que tu transformes mon désert en jardin.  
Il y a en moi le doute de Zacharie.  
Je te l'offre pour que ta semence elle-même  
brise la dureté de ma terre intérieure.

Je viens pour me laisser féconder  
et je viens pour que tous, nous nous laissions féconder !

Et quelle sera le fruit de cette attitude ?  
Nous ne sortirons plus muets de la liturgie.  
Car c'est vrai que parfois nous sortons muets de la liturgie,  
incapables de témoigner et de louer  
parce que notre cœur était ailleurs.

Nous sortirons joyeux et brûlants du désir de témoigner.

Regardez Marie... à peine a-t-elle reçu la Parole  
qu'elle se lève, littéralement qu'elle *ressuscite*,  
et s'en va partager la Parole !

© FMJ – Tous droits réservés.